

Solennité de la Sainte Trinité Dimanche 12 juin 2022 – Année C

Lectures (*Textes en ligne sur AELF* = <https://www.aelf.org/2022-06-12/romain/messe>)
Proverbes (Pr 8, 22-31) ; Psaume 8 ; Romains (Rm 5, 1-5)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 16, 12-15)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira dans la vérité tout entière.
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :
mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
Lui me glorifiera,
car il recevra ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître.
Tout ce que possède le Père est à moi ;
voilà pourquoi je vous ai dit :
L'Esprit reçoit ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître. »

L'Esprit de Pentecôte nous a été donné en abondance dimanche dernier et voici que ce même Esprit nous invite à plonger au cœur même du mystère de Dieu. Pour exprimer ce mystère qui dépasse nos capacités – d'ailleurs s'il ne les dépassait pas, ce ne serait pas Dieu mais une construction de notre esprit - nous nous servons nécessairement d'images. L'une des comparaisons les plus courantes, les plus traditionnelles aussi pour dire le mystère de Dieu, est celle de l'océan. Vous connaissez la scène décrite par saint Augustin : un enfant est assis au bord de l'océan et essaie de mettre avec un coquillage toute l'eau de la mer dans le trou qu'il a creusé dans le sable. Quelqu'un qui passe par là pour l'instruire, lui explique qu'il serait moins difficile de vider l'océan pour le faire entrer dans un petit bassin de sable que de faire le tour du mystère de Dieu. Cette image nous fait prendre conscience que Dieu est à la fois incompréhensible et tout proche.

Dieu est incompréhensible non pas parce qu'il parlerait une langue que personne ne capterait ou parce qu'il délivrerait un message venu d'une autre planète, puisqu'il a parlé de façon très intelligible dans les Ecritures et par la bouche de Jésus. Dieu est incompréhensible parce que nous ne pouvons pas plus le prendre entièrement que le trou de sable ne peut prendre entièrement l'océan. Nous ne pouvons pas le *com-prendre*, c'est-à-dire le « prendre avec » nous, c'est le sens de ce verbe. Nous ne pouvons pas le contenir, le réduire à nos idées, le posséder comme un objet, le maîtriser ou le manipuler. Voilà ce que signifie incompréhensible. C'est pourquoi, face à ce mystère, la seule réponse est de nous laisser envahir par sa présence qui nous porte, qui nous déborde, qui nous donne vie, force et souffle, dans la plus intime proximité. C'est ce que souligne l'image de l'océan : nous pouvons entrer dans l'eau, la toucher, en prendre dans nos mains. De son côté, l'océan emmène puis ramène,

il renverse par la puissance de ses vagues. Il est une réalité que nous éprouvons physiquement, dans une relation vivante, mouvante, et débordante.

L'image de l'océan nous apprend qu'il nous faut perdre pied pour entrer dans l'immensité du mystère de Dieu. Perdre pied, cela veut dire corriger les images spontanées que nous avons de Lui et qui ne sont ni bibliques ni chrétiennes. Perdre pied en Dieu, c'est consentir à croire en un Dieu à la fois tout Autre, tellement autre qu'il n'est que mystère, et tout proche, plus intime à nous-même que nous même.

Perdre pied, c'est surtout -et c'est la perte la plus exigeante à laquelle il faut consentir et c'est l'affaire de toute la vie- cesser de projeter sur Dieu les plans que nous imaginons sur ce qu'il devrait faire ou ne pas faire (du genre : « s'il était vraiment bon, il ne permettrait pas ceci ou cela », « s'il était vraiment puissant, il ferait ceci ou cela », etc.). Dire cela, c'est se mettre à la place de Dieu et donc c'est en quelque sorte le nier. Dieu a manifesté une fois pour toutes sa volonté de salut universel en accomplissant l'acte le plus impensable, le plus imprévisible, le plus scandaleux aux yeux de beaucoup qui le voient comme un blasphème, il s'est fait l'un de nous en son Fils Jésus Christ. Voilà le scandale.

Perdre pied en Dieu. J'ai une autre image devant les yeux, celle du tout petit qui fait ses premiers pas et qui trébuche ; il y a une voix, celle de son père, à qui il répond en avançant. Le père est à pour dire à l'enfant qu'il doit perdre ses sécurités pour pouvoir avancer. Mais il y aura les deux mains qui vont le saisir au moment où il perdra l'équilibre. Nous devons accepter de perdre pied pour nous laisser trouver et relever par Dieu.

La Fête de la sainte Trinité est là pour nous rappeler que nous avons à nous laisser emporter par le courant puissant de la Trinité, à entrer dans cette mystérieuse circulation d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Car tout n'est qu'une question d'amour. Restons dans le cadre de la famille : le nouveau-né ne sait pas qu'il a une famille. Mais dès ses premières semaines, il se sent confusément pris dans un amour. Il ressent une tendresse qui répond à toutes ses faims et à tous ses cris. Et c'est peu à peu qu'il va découvrir que cette présence est multiple sans cesser d'être « une » : il y a une voix aiguë et une voix grave, un visage doux et un visage rêche. Ils sont au moins deux à vivre autour de lui et à lui témoigner le même amour. Le mystère de la Trinité, on le pratique et on l'éprouve du dedans, au jour le jour, comme dans nos familles humaines...

L'océan débordant, le tout petit aimé par ses parents... Voilà des images pour parler du mystère de Dieu mais ce ne sont que des images, toujours incomplètes. D'ailleurs, chacun a les siennes et chacun d'entre vous pourrait parler avec ses mots à lui du mystère de Dieu. Chacun d'entre nous est en tout cas invité à entrer davantage dans cette relation d'amour entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. C'est là notre vocation pour l'éternité.

Le mystère de la Sainte Trinité, nous le célébrons en participant à l'Eucharistie, qui est le sacrement de l'amour partagé, de la vie donnée, de la communion avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Père Jean-François Baudoz